



Le marché du travail

Les domaines les plus en demande

Pourquoi ne pas combiner une autre passion à celle des langues? Plusieurs langagiers font le choix de se spécialiser dans les domaines qui les stimulent pour exploiter plus d'une passion à la fois! Parmi les spécialisations les plus courues, on retrouve :

- × L'aérospatiale et les transports
- × L'économie
- × L'informatique
- × La gestion
- × La publicité et le marketing
- × Le droit
- × Les finances
- × Les sciences médicales et la pharmacologie

Comment devient-on un professionnel de la langue?

Pour accéder au titre de traducteur, de terminologue ou d'interprète, vous devez posséder idéalement un diplôme d'études universitaires avec spécialisation dans une de ces trois professions, en plus de concentrer votre expertise dans deux langues, dont l'une est le français ou l'anglais.

Le saviez-vous?

Plus de 3 000 étudiants sont inscrits dans un programme de traduction au Canada.

On dénombre 500 nouveaux diplômés chaque année au pays !

Cinq universités québécoises offrent des programmes de traduction, de terminologie ou d'interprétation reconnus par l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec :

- × Université Concordia
- × Université de Montréal
- × Université du Québec en Outaouais
- × Université Laval
- × Université McGill



Pour plus d'information

Visitez les sites Web suivants :

Ordre des traducteurs, terminologues
et interprètes agréés du Québec

<http://www.ottiaq.org>

Emploi avenir (Gouvernement du Canada)

<http://jobfutures.ca/cnp/5125.shtml>

La Relance à l'université
(Gouvernement du Québec)

<http://www.meq.gouv.qc.ca/relance/universite/reluni.htm>

Contactez-nous!

Il nous fera plaisir de répondre
à vos questions.

Ordre des traducteurs, terminologues
et interprètes agréés du Québec

2021, avenue Union, bureau 1108
Montréal (Québec) H3A 2S9

Tél. : (514) 845-4411
Sans frais : 1 800 265-4815

info@ottiaq.org
www.ottiaq.org

Optez pour une carrière en :

- × Traduction
- × Terminologie
- × Interprétation



Pour un futur

plus-que-parfait!



Ordre des traducteurs, terminologues
et interprètes agréés du Québec



Qui sont les professionnels de la langue?



Le marché du travail

Le traducteur

Le traducteur fournit des services de transposition de texte d'une langue à l'autre, en transmettant le plus fidèlement possible le message qu'il contient. Il traduit généralement d'une deuxième langue vers sa langue maternelle.

Ses aptitudes : le traducteur est de nature curieuse, possède des habiletés de transfert d'une langue à l'autre, a une grande rigueur professionnelle et une vaste culture. Il doit avoir de l'entregent et une grande souplesse d'esprit, en plus de posséder des aptitudes en rédaction.

Le terminologue

Le terminologue répertorie les termes propres à une certaine sphère d'activité, les définit et en cherche les équivalents dans une autre langue. De plus, il définit les termes en usage pour des entreprises, des bases de données, des glossaires, des dictionnaires et des lexiques afin de les uniformiser.

Ses aptitudes : le terminologue possède des habiletés en technologie de l'information, a le souci du détail et aime effectuer des recherches approfondies. En outre, il a une grande curiosité intellectuelle et un bon esprit de synthèse.

L'interprète

L'interprète exprime verbalement dans une langue ce qui a été dit dans une autre langue lors de discours, de réunions, de conférences et de débats ou devant des cours de justice et des tribunaux. L'interprète se spécialise habituellement dans l'interprétation de conférence ou judiciaire.

Ses aptitudes : l'interprète affectionne les rapports interpersonnels, aime le travail d'équipe et est disposé à voyager pour son travail. Il doit également posséder un grand pouvoir de concentration, une excellente mémoire et une voix agréable.

Perspectives d'emploi

Au Québec, depuis quelques années, l'industrie langagière vit une pénurie de professionnels. La traduction, la terminologie et l'interprétation offrent donc d'excellentes perspectives de carrière. La plus récente enquête du ministère de l'Éducation du Québec à ce sujet, *Relance à l'université (2003)*, révèle que 95 % des diplômés en traduction se destinant au marché du travail ont trouvé un emploi.

Au Canada, le gouvernement fédéral qualifie les perspectives d'emploi reliées au domaine langagier de satisfaisantes, d'ici 2007. En plus du salaire horaire supérieur aux autres professions, le taux de chômage se situe dans la moyenne (5 %) et le nombre de chercheurs d'emplois, principalement de récents diplômés, correspond environ au nombre de postes offerts.

Le saviez-vous?

On compte 44 % de travailleurs autonomes au sein des professions langagières, comparativement à 16 % pour l'ensemble des professions.

Relève

L'âge de retraite des langagiers étant inférieur à la moyenne (57 ans), on calcule que le taux de départs à la retraite sera probablement supérieur à la moyenne jusqu'en 2007, ce qui laisse place à la relève dans ces trois professions. Au Bureau de la traduction du gouvernement fédéral, près de 50 % des effectifs seront remplacés d'ici 2010, en raison des départs à la retraite.*

* Rapport final du Comité sectoriel de l'industrie canadienne de la traduction, 1999.

Salaire

Le salaire horaire des professionnels de la langue est supérieur à la moyenne, mais il varie en fonction des études, de l'expérience, de la taille de l'entreprise et de son régime d'avantages sociaux, de même que de la région ou du milieu (urbain ou rural) où la profession est exercée. Selon l'enquête *Relance à l'université (2003)* effectuée par le Gouvernement du Québec, le salaire hebdomadaire des finissants est de 768 \$, ce qui correspond à près de 40 000 \$ par année.

Secteurs d'embauche

Les gouvernements, les entreprises commerciales et les cabinets de traduction sont les principaux employeurs de langagiers. Le plus grand employeur est le Bureau de la traduction du gouvernement fédéral, un des plus grands organismes de traduction au monde, qui compte 1150 traducteurs, terminologues et interprètes répartis dans tout le Canada.

Plusieurs grandes entreprises canadiennes ont leur propre service de traduction tandis que d'autres font appel à des cabinets de traduction ou à des pigistes qui sont souvent spécialisés dans un ou plusieurs secteurs d'activité.

Le saviez-vous?

Le Québec compte plus de 5000 traducteurs. Le Canada en compte au total 12 000.